

# Mercenaire

*Une fille dans la ville* (Le Livre de poche), son premier livre, avait valu à Flore Vasseur d'être comparée à rien de moins que Tom Wolfe et Bret Easton Ellis. Le deuxième, *Comment j'ai liquidé le siècle*, devrait la voir caracoler en tête des listes de meilleures ventes. On découvrira l'ascension de Pierre, trente-sept ans et



★★★ **Comment j'ai liquidé le siècle** par Flore Vasseur, 316 p., Editions des Equateurs, 19 €

quarante millions d'euros placés aux îles Caïmans. Né fils unique dans une famille ordinaire de Clermont-Ferrand qu'il a fuie, le narrateur de Flore Vasseur est devenu un « trader sans faute » qui officie au Crédit général. Il y écrit des programmes de calcul systémique. « En ce moment, nous parions contre l'humanité, valeur extrêmement volatile. La finance engendre des catastrophes. Elle prospère en les résorbant. Nos profits sont vos pertes », lâche joyeusement ce cynique qui roule en Lamborghini Countach anthracite, habite un penthouse sur l'île de la Jatte, porte des chaussures Berluti et a décidé de se « tenir bien éloigné de toute limite ou prise de risque » dans sa vie privée. Pierre a été convoqué à New York par l'influente Madame Krudson. Laquelle siège au conseil d'administration de tous les grands fonds d'investissement et réunit régulièrement l'élite des affaires, des médias et de la politique. « Le transatlantisme est mort, le dollar est mort, les économies des pays capitalistes développés vont s'effondrer. L'Occident est condamné à la déflation, l'appauvrissement », lui assène-t-elle, avant de le charger d'une mission d'importance...

*Comment j'ai liquidé le siècle* frappe par sa rapidité narrative, son sens de la formule acide et du portrait cinglant. En se glissant dans la peau d'un « mercenaire postmoderne », Flore Vasseur vient de remporter le jackpot.

Alexandre Fillon